

PROJET DE SENSIBILISATION SUR LES PROBLÈMES FONCIERS RURAUX



**CONFERENCE POPULAIRE SUR L'AVANCÉE
EXCESSIVE DE L'URBANISATION DANS LA
COMMUNAUTE DE KOFFI – KOFFIKRO**

Septembre 2024

1. CONTEXTE ET OBJECTIF

Le samedi 21 septembre 2024, une conférence publique s'est tenue à Koffi Koffikro, dans la sous-préfecture de Brobo, sur la problématique des conflits fonciers ruraux causés par l'urbanisation rapide. Cette activité, initiée par **YILAA Côte d'Ivoire** en collaboration avec les ONG locales **Sauvons l'Environnement** et **No-Vox**, avait pour objectif principal de sensibiliser la population sur les effets néfastes de l'étalement urbain et d'offrir des solutions pour protéger les terres rurales face à cette menace croissante.

2. DEROULEMENT DE LA CONFERENCE

La cérémonie a débuté à 15h avec une prière de bénédiction par le chef religieux de l'église **CMA** du village, suivie de prestations artistiques locales et des allocutions des représentants des autorités et des chefs de villages. Trois interventions majeures ont structuré la conférence, chacune mettant en lumière des aspects critiques du problème foncier rural.

Intervention de l'ONG YILAA Côte d'Ivoire

Le **Professeur Oura Raphael**, Président de l'ONG **YILAA Côte d'Ivoire**, a ouvert la série d'interventions en soulignant les dangers de l'expansion urbaine sur les terres rurales. Il a illustré les menaces auxquelles sont confrontés les villageois, notamment la perte de terres agricoles et les conflits fonciers croissants. L'un des points clés abordés par le Professeur Oura a été la **dynamique de la spéculation foncière** : les populations rurales, attirées par des offres financières alléchantes, vendent souvent leurs terres à des particuliers ou à des entreprises immobilières, sans tenir compte des conséquences à long terme.

Le Professeur Géographe et spécialiste des questions foncières a égrainé les effets néfastes de l'étalement urbain notamment,

- a) **La disparition des terres agricoles** : L'urbanisation entraîne une conversion massive de terres agricoles en terrains urbains, réduisant la capacité des communautés rurales à pratiquer l'agriculture, leur principale source de subsistance.
- b) **Les conflits fonciers** : L'arrivée de nouveaux acteurs, souvent étrangers au milieu rural, bouleverse l'équilibre traditionnel des droits fonciers. Cela génère des tensions entre autochtones et nouveaux propriétaires, avec un risque accru de conflits.
- c) **La perte du patrimoine culturel** : En vendant leurs terres, les populations rurales perdent progressivement leur identité culturelle liée à la terre, mettant en péril les traditions et les pratiques ancestrales.

Comme pistes de solutions proposées par YILAA Côte d'Ivoire, initiatrice de cette conférence publique à caractère de sensibilisation de masse,

- **Le renforcement des capacités juridiques** : YILAA Côte d'Ivoire propose des formations sur les droits fonciers pour aider les villageois à mieux comprendre la valeur de leurs terres et à éviter les ventes précipitées.
- **La mise en place de coopératives foncières** : La création de coopératives pourrait permettre aux communautés rurales de préserver collectivement leurs terres et de s'engager dans des projets agricoles durables et économiques.

- **La promotion de l'agroécologie** : YILAA encourage l'adoption de pratiques agricoles durables qui optimisent l'utilisation des terres et réduisent la pression de vente foncière en augmentant la rentabilité des activités agricoles.

3. INTERVENTION DE L'ONG SAUVONS L'ENVIRONNEMENT

Le **Docteur Ekissi**, représentant de l'ONG **Sauvons l'Environnement**, a poursuivi en mettant en lumière l'importance de la préservation des forêts et des espaces verts face à l'urbanisation galopante. Il a souligné que la déforestation massive pour des projets immobiliers ou industriels contribue non seulement à la destruction des écosystèmes, mais affecte également la qualité de vie des communautés rurales. Ce bouleversement de l'équilibre de la nature a des impacts environnementaux, à savoir,

- a) **La diminution de la qualité de l'air** : L'urbanisation s'accompagne d'une augmentation de la pollution atmosphérique due à la réduction des zones forestières qui jouent un rôle essentiel dans l'absorption du dioxyde de carbone.
- b) **La dégradation des sols** : L'artificialisation des sols par les constructions compromet leur fertilité, rendant difficile le retour à l'agriculture.
- c) **Le changement climatique** : La disparition des forêts locales amplifie les effets du changement climatique dans les zones rurales, rendant les conditions de vie plus difficiles.

A la fin de ses propos, des solutions techniques ont été proposées, au nombre desquelles,

- **Un programmes de reboisement renforcé** : Sauvons l'Environnement propose la création de zones protégées et des campagnes de reboisement pour compenser la déforestation liée à l'urbanisation.
- **Une formation à la gestion durable des terres** : Les communautés rurales doivent être sensibilisées aux pratiques agricoles durables qui permettent de préserver l'environnement tout en maintenant des rendements élevés.

L'autre temps fort de l'évènement a été l'intervention de l'ONG No-Vox à travers le passage de son représentant. Effet, M Gama a insisté sur la nécessité de protéger les droits des populations vulnérables face à l'expansion urbaine. Il a fait référence à des cas concrets de conflits fonciers en Côte d'Ivoire, notamment à Abidjan, où des communautés autochtones ont été déplacées par des projets de développement urbain, parfois sans compensation adéquate.

Comme alternatives concrètes et durables, No-Vox plaide pour :

- **La protection des droits fonciers des autochtones** pour une meilleure reconnaissance des droits fonciers coutumiers, souvent ignorés dans les législations modernes.
- **Le dialogue communautaire** pour éviter les conflits, et favoriser des cadres de dialogue entre autorités locales, promoteurs immobiliers et populations rurales pour une gestion transparente et équitable du foncier.

4. CONCLUSION

Face à l'accaparement des terres rurales et à leurs disparitions, cette conférence publique a permis de sensibiliser les populations rurales de Koffi Koffikro aux multiples défis que représente l'étalement urbain pour leurs terres et leur avenir. Grâce aux interventions des ONG

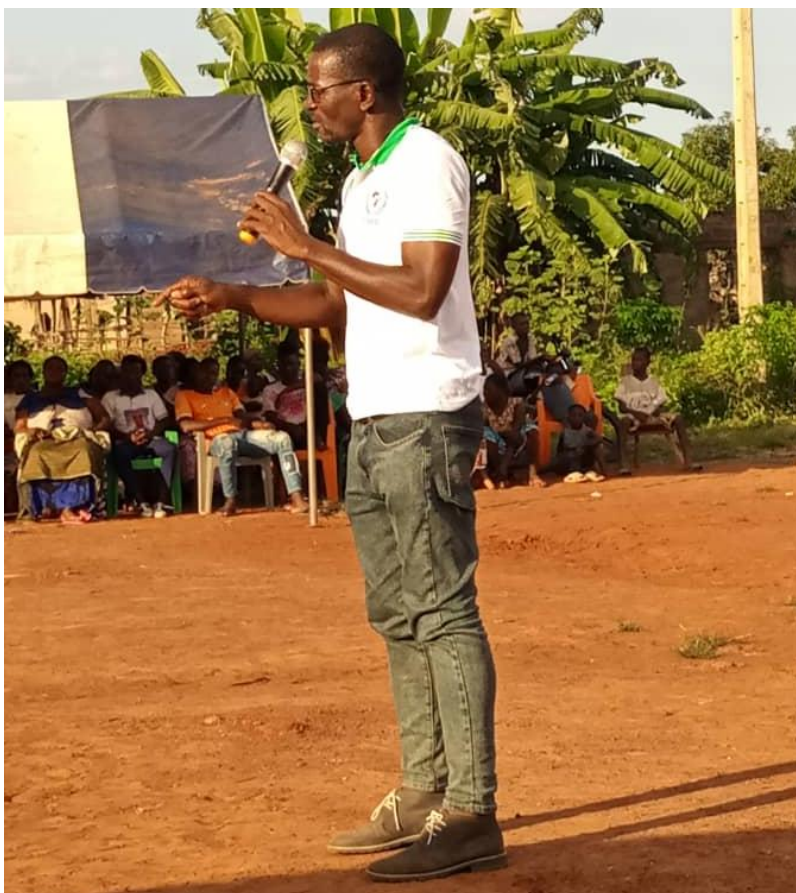
partenaires, plusieurs pistes de solutions ont été proposées pour protéger les terres rurales, préserver l'environnement et garantir les droits fonciers des populations locales.

YILAA Côte d'Ivoire et ses partenaires prévoient de continuer ces actions de sensibilisation dans d'autres localités, tout en renforçant les capacités des communautés à gérer de manière durable et équitable leurs ressources foncières.



Photo de famille avec les partenaires, les autorités locales et administratives

5. QUELQUES PHOTOS



Intervention du Professeur OURA Raphael



Photo avec les élus locaux de la communauté

6. COUVERTURE MEDIATIQUE PRESSE

FONCIERS RURAUX

Une ONG sensibilise sur les dangers de l'urbanisation galopante et propose des solutions

Une conférence publique s'est tenue le samedi dernier dans le village de Koffi Koffikro, sous-préfecture de Brobo, pour aborder une problématique cruciale : la pression croissante exercée par l'expansion urbaine sur les terres rurales. Organisée par YILAA Côte d'Ivoire, en partenariat avec les ONG locales "Sauvons l'Environnement" et "No-Vox", la rencontre a réuni villageois, autorités locales et experts en gestion foncière, dans un contexte où l'étalement urbain constitue une menace directe pour les communautés rurales. L'urbanisation rapide, poussée par la demande de logements et d'infrastructures dans les grandes villes, se traduit par une pression croissante sur les terres agricoles. Ce phénomène, souvent négligé par les populations rurales, entraîne la vente massive de terres à des promoteurs privés. Le Professeur Oura Raphael, président de YILAA Côte d'Ivoire, a sonné l'alarme en organisant une conférence pour mettre en garde contre ce processus qui risque de provoquer une disparition progressive des terres agricoles, réduisant ainsi l'autosuffisance alimentaire des villages et menaçant l'héritage culturel lié à ces terres. "Les villages qui entourent les grandes agglomérations sont les plus touchés. Les populations, attirées par



Photo de famille en présence des autorités de la localité et cadres du village

les gains financiers immédiats, cèdent leurs terres sans mesurer les conséquences à long terme", a-t-il déclaré en ouverture. Au-delà des problèmes fonciers, l'urbanisation cause également des dommages irréversibles à l'environnement. Le conférencier a souligné l'importance de préserver les espaces forestiers et agricoles pour éviter la dégradation des écosystèmes locaux. "La forêt joue un rôle crucial dans la régulation de notre environnement, en purifiant l'air et en nous protégeant contre les impacts du changement climatique. Chaque hectare perdu aggrave notre vulnérabilité", a-t-il affirmé. Il a ensuite plaidé pour une gestion durable des terres et des programmes de reboisement pour compenser les effets néfastes de la déforestation. "Il est impératif

que nous agissions maintenant pour protéger les ressources naturelles qui subsistent encore", a-t-il ajouté. Devant une audience attentive, le Professeur Chercheur et Géographe, a rappelé les difficultés que rencontrent les populations vulnérables face à la spéculation foncière. S'appuyant sur des exemples récents de conflits fonciers dans des zones urbanisées comme Abidjan, il a mis en garde les villageois sur les risques de vente de leurs terres, sans aucune garantie de pouvoir en conserver les droits. "Les terres que vous possédez sont plus qu'un simple bien matériel. Elles représentent un lien avec votre histoire et votre identité. Une fois vendues, il est difficile, voire impossible, de revenir en arrière", a-t-il insisté. YILAA Côte d'Ivoire, par sa voix, recommande la mise en place de cadres de dialogue entre autorités locales, promoteurs immobiliers et populations rurales, afin d'éviter les conflits et garantir une répartition équitable des ressources foncières. Loin de se contenter de constater la gravité de la situation, YILAA Côte d'Ivoire a proposé des solutions concrètes pour aider les populations rurales à faire face à l'étalement urbain. Parmi les initiatives présentées, le renforcement des capacités juridiques des villageois pour mieux

comprendre leurs droits fonciers, et la création de coopératives foncières pour une gestion collective des terres, ont suscité un vif intérêt. "Il est crucial que les populations rurales s'organisent pour protéger leurs terres contre la spéculation. La création de coopératives permettrait aux communautés de gérer leurs terres de manière durable, tout en tirant profit de leur potentiel économique", a-t-il terminé. Pour rappel, YILAA est l'ini-

tiative pour l'accès des jeunes à la terre en Afrique. Cette organisation panafricaine promeut la défense des droits des jeunes et des femmes à la terre, et incite à la bonne gouvernance foncière. Officiellement implantée depuis plus d'un an en Côte d'Ivoire, elle a mené plusieurs activités de sensibilisation, de recherches et de formation.

Vincent Boty

LE MANDAT

**Votre QUOTIDIEN
à nouveau dans
les kisoques
du lundi au vendredi**
Suivez l'actualité en
continu, sur:

Le Mandat express.net
L'ACTUALITÉ EN UN CLIC

